

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1973)
Heft: 241

Artikel: Fusion à l'extrême-gauche
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1027876>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 11.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

noise » à un statut correspondant mieux au génie et aux besoins du Jura) pour le Nord qui bénéficiera de l'élan de l'indépendance.

Pour le Sud, pas de grands changements à attendre, sinon que tout mouvement revendicatif aura disparu, que la francophonie perdra à court terme ses derniers défenseurs (le pourcentage des francophones dans le canton de Berne deviendra « négligeable »), que la dépopulation s'accroîtra au profit, surtout, de Bienne, cette ville prenant le relais de la « colonisation » culturelle.

A ce stade, le parti séparatiste subsistant, ne s'agit-il pas de tout faire pour éviter l'éclatement du Jura et éviter les inégalités de traitement esquissées ci-dessus ? Seule issue possible actuellement, étudier sérieusement la proposition Lüthy qui prévoit deux demi-cantons.

LE CARNET DE JEANLOUIS CORNUZ

On l'avait bien dit

— Vous avez vu, Allende ?

— Encore une « divine surprise » !

— Dans tous les cas, moi, je suis ravi.

— Vous n'êtes pas le seul ! La direction du Comptoir, qui va pouvoir inviter le Chili, l'an prochain...

— ... Et le Comité unitaire, qui va pouvoir se reformer pour manifester !

— C'est chic, ça : je sens qu'on va me demander de signer...

— En attendant, vous écrivez un article !

— Faut bien passer le temps... Et le Conseil fédéral, qui va pouvoir reconnaître le nouveau gouvernement !

— Et autoriser les exportations d'armes en direction de Santiago !

— Il n'autorisait pas, jusqu'ici ?

— Je ne crois pas... Vous savez bien que nous n'importons pas d'armes vers les pays où la situation n'est pas stable. On est très ferme, sur ce point. Tandis que maintenant, avec ces colonels, l'ordre va régner !

— Ah ! c'est vraiment une bénédiction...

— Et les Russes, donc, comme ils doivent être contents !

— Ça justifie leur intervention en Tchécoslovaquie. « Vous voyez ce qui se serait passé, si nous n'étions pas intervenus... », qu'ils diront.

— Et ça justifie plus encore la politique de Nixon au Vietnam !

— C'est bien mon avis... En fait, ça justifie beaucoup de monde.

— Par exemple, mon ami Handbuch, qui expliquait très bien que la chute d'Allende montre qu'un régime socialiste n'est tout simplement pas possible...

— Mais c'est l'évidence ! Voilà combien de temps qu'on le leur dit ? Seulement, ils ne veulent pas entendre.

— L'ennui, c'est que ça démontre de manière tout aussi lumineuse la thèse de l'extrême-gauche, selon laquelle une révolution de type « réformiste », une révolution « légaliste », fait le jeu de la réaction et aboutit fatalement à la catastrophe. Et que seule la violence...

— L'Histoire est pleine d'enseignements !

— Et des enseignements les plus divers : il y en a pour tous les goûts...

— En somme, les seuls dont on est sûr qu'ils avaient tort, c'est le Président Allende et ceux qui lui restaient fidèles...

— Naturellement !

— Alors que maintenant, tout le monde est content.

— Sauf les travailleurs chiliens, peut-être...

— Les travailleurs chiliens, est-ce que cela compte en regard de l'immense masse des honnêtes gens ?

— Non, bien sûr... Mais nous risquons d'avoir un trente-quatrième pays où la torture sera « institutionnalisée »... Aux côtés de la Grèce, du Portugal, du Brésil...

— La torture... C'est vrai que c'est regrettable. Mais on exagère, savez-vous ? Et puis, là encore, en regard de l'ordre et de la tranquillité des fortunes, ça ne fait pas le poids.

J. C.

LA SEMAINE

DANS LES KIOSQUES ALÉMANIQUES

Fusion à l'extrême-gauche

Les magazines d'extrême-gauche « Agitation » et « Focus » annoncent qu'ils fusionnent. Ils espèrent ainsi accroître leur audience comme alternative à la presse « bourgeoise ». La première édition commune paraîtra en novembre. Notons que la diffusion de ces deux revues s'effectue aussi bien par des kiosques que par des circuits militants.

Interrogations jurassiennes

— La « Neue Zürcher Zeitung » publie une série d'articles sur le Jura, car elle est d'avis que la question jurassienne sera au centre des débats cet automne et cet hiver. Les études de cette série portent ou porteront sur les problèmes géographiques, historiques, démographiques, politiques et économiques du Jura. Le mensuel réformé « Sämman », qui est largement diffusé dans de nombreuses paroisses bernoises, a consacré pour sa part une bonne partie de son numéro d'août au problème jurassien. A noter que deux des clichés illustrant les articles montraient des drapeaux jurassiens et un seul des drapeaux et des écussons bernois. L'écrivain Erwin Heimann signait l'article introductif. Sa conclusion : « Y a-t-il une solution au conflit jurassien ? Actuellement, en considérant les partenaires et les non-partenaires au dialogue, je n'en vois pas. Elle n'apparaîtra que lorsque des plus lourds soucis nous réuniront. »

Les imprimeurs et la presse

— Au chapitre de la presse, signalons un article de Hans Rudolf Hilty dans « AZ » sur l'importance des transformations structurelles dans l'imprimerie sur le cartel des imprimeurs : une lutte sans pitié sur les prix est née de l'accroissement des capacités de production ; d'où l'abandon par les imprimeurs des obligations contractées envers des journaux ayant besoin de soutien.